



**Interview de
Christophe
Machinet,
Président de la
Commission
décisionnel BI**

■ ■ ■ **Vous animez depuis trois ans la commission Business Intelligence, pouvez-vous dresser un bilan ?** La commission BI compte 180 membres répartis sur 80 sociétés de tailles et de métiers très différents avec un panel de compétences et de connaissances très large, qui vont de profils très techniques, à des profils très fonctionnels. Cette complémentarité de profils est l'un des éléments clés de la qualité des échanges qui se font lors de nos rencontres. Lorsque de nouveaux adhérents nous rejoignent, nous constatons souvent la même attitude : au début une certaine réticence à s'exprimer, à parler de soi, de ses problématiques, mais lorsqu'ils se rendent compte que d'autres utilisateurs rencontrent ou ont également rencontré des difficultés d'implémentations, l'atmosphère se délie alors rapidement. Ce type de partage d'expériences est également un élément fédérateur de la commission. Un autre élément pivot de la commission est de pouvoir répondre au mieux aux attentes de ses membres. C'est pourquoi les thèmes de nos groupes de travail ont évolué depuis ces trois dernières années aux rythmes de l'évolution de l'offre Business Intelligence de l'éditeur mais surtout au rythme des besoins des Sociétés représentées. En 2002/2003, nos systèmes transactionnels se stabilisaient et les besoins de reporting devenaient cruciaux. Nous cherchions alors à stabiliser nos environnements décisionnels et à nous rassurer sur la qualité des extracteurs standards. Une fois cette étape passée, les attentes des utilisateurs se sont précisées et l'on a vu apparaître le besoin d'enrichir les données du DataWarehouse et de pouvoir permettre aux utilisateurs d'effectuer des simulations. Maintenant, nous voyons arriver de plus en plus d'entreprises qui désirent tirer encore plus de valeur ajoutée de leur outil de Business Intelligence, afin que celui-ci réponde à des problématiques de stratégies à LT, mais également à des stratégies à CT plus opérationnelles. Ces dernières passant par une meilleure intégration de la BI dans les processus métiers. Cette nouvelle tendance, que nous nous devions de suivre dans la commission, s'est traduite par la création en 2005 d'un nouveau groupe de travail autour du Portail applicatif SAP. Nous sentons que dans un proche avenir, nous allons encore élargir nos travaux sur de nouveaux thèmes : le Pilotage de la performance, l'Entreprise Datawarehouse.

**Message de Pascal Riiland,
Directeur Général SAP France.**

Du 30 mai au 1^{er} juin 2006, Paris a la chance d'accueillir SAPPHIRE, l'évènement annuel qui réunit tout l'écosystème SAP.

Les objectifs SAPPHIRE sont très proches de ceux de l'USF, permettre à nos clients de partager leurs expériences, de rencontrer les partenaires et enfin, de pouvoir facilement avoir accès aux membres du Directoire SAP AG et aux experts SAP. Les messages clés aujourd'hui portent sur les avancées de la technologie et sur ses bénéfices induits, domaine dans lequel SAP a clairement l'ambition d'être leader.

Plus de 30 ans d'expérience, des solutions métiers matures, un socle technologique performant, une capitalisation sur les best practices et une croissance organique sont les piliers sur lesquels SAP continue à s'appuyer. Notre stratégie et notre pérennité passent par l'innovation, ESA est une réalité poussée par nos clients Européens.

Notre vultons favoriser la construction d'un réseau à valeur ajoutée, formé par nos clients, nos partenaires et les experts SAP, autour de nos solutions, mettant en avant les meilleures pratiques de gestion secteur par secteur, pour répondre aux enjeux business de chacun d'entre eux.

Pour le reste, je ne peux pas tout vous dévoiler. Il faut venir à SAPPHIRE.

Agenda de juin – Réunions Plénières

- 07.06 SRM, Automotive
- 08.06 Technologie, Retail
- 13.06 Décisionnel (BI)
- 14.06 CRM
- 15.06 PLM/PS
- 16.06 Ressources Humaines (HR)
- 20.06 Gestion finance
- 21.06 Groupe de travail PM

En bref

Parmi les nouveaux adhérents qui viennent de rejoindre L'USF, nous saluons l'arrivée d'ACS (Affiliated Computer Services Solutions France); ANTALIS ; ARC INTERNATIONAL ; CREDIT LOGEMENT ; CSEE Transport ; PARROT. Nous leur souhaitons la bienvenue.

Comment des entreprises avec des métiers différents peuvent néanmoins s'enrichir ? Beaucoup de problématiques métiers sont très proches et facilement transposables d'une entreprise à l'autre. Forts de ce constat, nous avons souhaité proposer une méthodologie d'analyse des restitutions standards mise à disposition par SAP, sur la base des retours d'expériences des différentes Sociétés qui ont déjà implémentés ces solutions, mais également avec la présence de Sociétés qui souhaitaient mettre en place un outil décisionnel sur des domaines aussi variés que le suivi BFR, la gestion des Stocks, les Achats, les Ventes et le Retail. Ces travaux nous ont permis d'établir des best-practices USF. A chacun après d'intégrer ses spécificités mais à partir d'une base de travail commune.

Allez-vous travailler dans cette direction dans le domaine des ressources humaines ? Le nouveau groupe de travail que nous lançons dans les HR répond au même besoin. D'un point de vue fonctionnel, nous allons étudier avec la commission HR quels sont les besoins en termes de reporting ou quels sont les manques constatés autour de BW-HR. Partant de là, nous allons travailler ensemble en échangeant nos expériences afin de connaître la manière d'appréhender les spécificités et de voir comment d'autres pourraient les appliquer. Quels cubes utiliser, quelles informations complémentaires pourrait-on demander à SAP, ... autant de questions à soulever et qui se nourriront des expérimentations des uns et des autres.

Comment voyez-vous l'évolution de l'utilisation de la Business Intelligence ? Les besoins d'analyses et de réactivités se font de plus en plus sentir et il est évident que dans ce contexte, la Business Intelligence va devoir jouer un rôle prédominant. Conscient de l'importance que cela va prendre dans les mois à venir, nous avons organisés différents ateliers de travail autour du Portail applicatif SAP, en portant une attention plus particulière sur l'intégration directe et interactive d'applications BI dans un processus métier. « Pouvoir redessiner un processus métier dans un environnement de type portail tout en maîtrisant les conséquences en termes de changement des habitudes de travail », « Permettre à l'utilisateur de redevenir expert de son métier et non plus uniquement spécialiste de l'usage des systèmes d'informations », voici quelques uns des retours que les plus avancés d'entre-nous nous ont fait partager. Ils nous ont ouverts la voie et nous ont permis de mieux concrétiser et appréhender l'importance de ces nouveautés, ainsi que celles annoncées par l'éditeur pour les mois à venir. Maintenant à nous de voir comment en tirer le meilleur avantage pour nos Sociétés.